



NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 7 octobre 2017)

Ne timeas Maria...
Ne crains pas Marie...
Lc 1,30

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

PAR PLUSIEURS COÏNCIDENCES, la fête du Saint Rosaire de cette année revêt un caractère particulier. Elle a lieu tout d'abord un samedi, jour consacré à Marie. Ce samedi est le premier samedi du mois d'octobre. Dernier des 5 premiers samedis du mois qui se sont écoulés entre le 13 mai, date de la première apparition de Marie à Fatima en 1917, et le 13 octobre date de la dernière apparition. Comment ne pas mentionner aussi, alors que nous fêtons cette année le centenaire des apparitions de Fatima, les apparitions de l'Île-Bouchard qui ont eu lieu 30 ans après les précédentes, non loin d'ici, du 8 au 14 décembre 1947, il y a donc soixante-dix ans.

La fête du Saint Rosaire remonte à un événement de l'année 1571. Alors que l'Europe était menacée par les troupes ottomanes, le Pape dominicain saint Pie V demanda la prière tout particulièrement par le saint Rosaire afin d'obtenir la victoire. À Lépante, le 7 octobre, se déroula la bataille décisive qui mit un terme à l'expansionnisme musulman sur les pays d'antique

chrétienté. Le Pape fut averti de manière surnaturelle de la victoire. Peut-être faut-il rappeler que la France, pourtant nation chrétienne, ne participait pas à la bataille. Elle poursuivait d'autres intérêts...

Si l'on considère la situation de l'Europe, au moment de l'appel de saint Pie V et de la bataille de Lépante, au moment des apparitions de Fatima et de la guerre de 14-18, ou encore lors des apparitions de l'Île-Bouchard, contemporaines d'une quasi-insurrection en France, il convient de souligner que l'appel à Marie, ou encore ses apparitions, ont eu lieu dans des circonstances extrêmes.

En face de la gravité des situations, les moyens mis en œuvre par le Saint-Père ou demandés par Marie semblent impuissants : laisser courir dans ses doigts une chaîne où sont enfilés des grains tout en récitant des Pater, des Ave et des Gloire à Dieu... N'est-ce pas disproportionné, ridicule. Et de plus, Marie le plus souvent ne s'adresse qu'à des enfants.

Ce faisant, Marie cependant n'invite pas à emprunter un autre chemin que celui que le Seigneur lui a demandé de parcourir. L'évangile de l'Annonciation en témoigne. Dans la banalité du quotidien, l'annonce de Dieu parvient à Marie. Quelle demande ? Rien moins que l'accueil de la seconde personne de la Trinité, l'annonce de la venue du Messie. Dieu agit simplement et Marie lui répondra simplement. Comme autrefois dans le jardin du paradis terrestre, à nouveau le sort de l'humanité va passer par les mains d'une humanité. Marie dans son *Fiat* acquiesce au plan divin. Et pourtant il ne s'agit que d'une jeune fille et de la naissance d'un enfant.

Si Marie prend plaisir à visiter les petits, les enfants, c'est qu'elle veut montrer que ceux-ci sont accordés particulièrement au message divin. Il faut donc leur ressembler. Le Rosaire est

l'arme toute puissante des enfants, de ceux qui ne savent que prier et aimer. Dieu veut se les associer à la première place dans l'édification du monde.

Le Rosaire dans ses 20 mystères évoquant de grands moments de la vie du Christ et de Marie parcourt donc le chemin du salut de l'humanité, le chemin de notre salut.

Si les mystères du Rosaire doivent susciter une juste action de grâces quant aux faits rappelés, la perspective de cette prière n'est pas uniquement celle d'un souvenir. Le Rosaire est un moyen d'éducation spirituelle. Le réciter, c'est évangéliser sa propre vie. C'est être éduqué par Marie.

Chaque vie humaine est certes unique. Mais chaque vie humaine part de Dieu créateur et retourne à lui en passant par le Christ et par l'Église. Les circonstances des vies sont différentes, mais les mêmes questions se posent à tous. Il s'agit de discerner l'appel de Dieu et d'y répondre. Il s'agit d'accepter l'imprévu, l'irruption de la souffrance dans une vie tranquille, l'abandon généreux et inéluctable dans les mains du Dieu des miséricordes.

Au fond, la récitation du Rosaire invite à reprendre à notre propre compte les mystères. Il s'agit de faire de sa vie un rosaire. Le chapelet est le bouquet de roses que quotidiennement, nous offrons à Marie. Chaque année, la fête du Rosaire vient renouveler notre dévotion.

À l'école de Marie, chacun a à vivre ou à se remémorer sa propre annonce, sa propre visitation, la première naissance de Jésus en son âme... et aspire à la gloire à venir en passant par des croix. Ainsi, les mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux apparaissent comme les tuteurs susceptibles de donner le juste sens, d'apporter la bonne réponse aux événements de nos vies. Le chapelet vécu ouvre à la sainteté.

L'évangile de ce jour évoque le premier mystère du Rosaire, l'Annonciation. Trois fois par jour, la prière de l'Angelus rappelle aux fidèles cet événement.

Arrêtons-nous sur une parole peu commentée de l'Ange Gabriel : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » (Lc 1,30)

Cette parole confirme le trouble de Marie à la vue de l'Ange.

Déjà saluée comme pleine de grâce du fait de sa conception immaculée au début de l'entretien, Marie, à ce moment, est regardée par Dieu d'un regard nouveau. Elle a « trouvé grâce auprès de Dieu. » Dieu va la revêtir d'une nouvelle beauté.

Au-delà de Marie, la parole de l'Ange ne nous concernerait-elle pas ?

Que l'on soit l'Immaculée Conception ou un pauvre pécheur, la rencontre avec Dieu fait peur. Tout homme a besoin alors d'une consolation et Dieu ne manque pas de la lui adresser : « Sois sans crainte, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu »

Tout homme qui entend, c'est-à-dire qui accueille la parole divine, fût-il le plus grand des pécheurs, a déjà trouvé grâce auprès de Dieu. A l'école de Marie, il dit son *Fiat*, son Oui. Il s'offre serviteur du Seigneur. Dieu, pourrait-on dire, s'émerveille alors devant sa créature, tel une maman aux premiers mots de son enfant et la revêt d'un peu de sa beauté.

Balbutions donc notre Rosaire, balbutions nos Angelus. Prions sans relâche pour l'Église, pour le Saint-Père qui nous le demande si souvent et si humblement. Prions aussi pour le monde. Accueillons ce grand mystère de Dieu qui vient nous visiter. Nous avons trouvé grâce à ses yeux.

Amen